



UNIVERSIDADE FEDERAL DE MINAS GERAIS

Faculdade de Filosofia e Ciências Humanas

Departamento de História

Disciplina: História Contemporânea

Prof. Luiz Arnaut

Textos e documentos

Le Tombeau des fusillés, 1887

Letra: Jules Jouy

Música: *Peupliers* de Frédéric Doria

Ornant largement la muraille,
Vingt drapeaux rouges assemblés
Cachent les trous de la mitraille
Dont les vaincus furent criblés.
Bien plus belle que la sculpture
Des tombes que bâtit l'orgueil,
L'herbe couvre la sépulture
Des morts enterrés sans cercueil.

Ce gazon, que le soleil dore,
Quand mai sort des bois réveillés,
Ce mur que l'Histoire décore,
Qui saigne encore,
C'est le tombeau des fusillés. (bis)

Autour de ce tombeau sans bronze
Le prolétaire, au nez des lois,
Des héros de soixante et onze
Ecoute chanter les exploits.
Est-ce la tempête ou la houle
Montant à l'assaut d'un écueil?
C'est la grande voix de la foule

Consolant les morts sans cercueil;

Ecoute, bon bourgeois qui tremble:
Pleurant ceux qu'on croit oublier,
Le peuple, tout entier, s'assemble
Et vient ensemble
Près du tombeau des fusillés. (bis)

Loups de la semaine sanglante,
Sachez-le, l'agneau se souvient.
Du peuple, la justice est lente,
Elle est lente, mais elle vient!
Le fils fera comme le père;
La vengeance vous guette au seuil;
Craignez de voir sortir de terre
Les morts enterrés sans cercueil!

Tremblez! Les lions qu'on courrouce
Mordent quand ils sont réveillés!
Fleur rouge éclore dans la mousse,
L'avenir pousse
Sur le tombeau des fusillés! (bis)